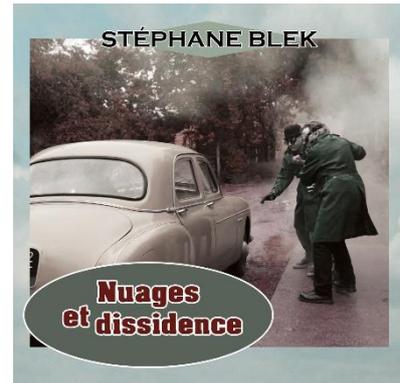


Contact : Stéphane BLEK

E-mail : stephaneblek@gmail.com

Ou : stefblek@hotmail.com

Site internet : <https://stephaneblek.com/>



Dossier de presse

- Le musicien en quelques mots
- Mon univers musical, mes influences
- Mes albums solos
- Ma biographie
- Mes clips vidéo : <https://stephaneblek.com/videos/>
- « Je ne suis pas un provocateur mais... »



Le musicien en quelques mots :

Je suis auteur compositeur chanteur. Depuis les années 80, j'ai joué avec divers groupes rock dans lesquels j'ai toujours été compositeur. Outre le chant, j'y pratiquais souvent le clavier.

En 2016, j'ai choisi de mettre fin à la formule « groupe qui fait du bruit » afin de développer mon style personnel tout en gagnant en liberté. Je ne me fixe aucune limite, tout est permis et l'autodérision est mon plus fidèle copilote.

Mes deux premiers albums solos (2017 et 2018) ainsi que mon single « Meninblack » en 2019 se sont fait en collaboration avec Victor LECOEUR, guitariste et arrangeur professionnel. Mon troisième album solo en 2021 a été réalisé cette fois en collaboration avec Olivier REUCHER pour les arrangements et claviers.

Mon univers musical, mes influences :

Côté textes, j'ai Serge Gainsbourg pour référence, mais aussi Boris Vian, Brassens, Les Dutronc de l'époque Lanzmann, Brigitte Fontaine et des groupes comme Warum Joe pour sa dimension humaniste, Gogol 1er pour le côté iconoclaste ou the Limiñanas pour les ambiances obsessionnelles.

Côté musical, J'ai baigné dès l'âge de quatre ans dans le vinyle des 45 tours des Beatles, Rolling Stones, Who, Animals et autres Kinks...

J'ai été plus tard totalement incondicional de l'époque punk 1977 avec son agitation bariolée, clownesque et outrancière. Les Sex Pistols, the Damned, Generation X, The Rezillos... Les années suivantes, encore de belles couleurs avec Devo ou les B52's En contraste, j'ai aimé aussi le noir absolu des Stranglers et de Joy Division.

Dans les années 80, étant désormais personnellement mêlé à l'affaire, je n'ai pu qu'adhérer à une vaste arrivée de groupes français : Oberkampf, OTH, Taxi Girl, les Berruriers etc. De cette époque me reste aussi le souvenir de la musique ska. J'ai écouté Madness et les Specials avant de découvrir le ska original venu de Jamaïque à la fin des années cinquante. Un peu de souplesse et de soleil à instiller dans ma propre musique !

Par la suite, j'ai aimé le son noisy de groupes comme Jesus and Mary chain, BRMC, ou les Dandy Warhol ou, plus récemment, le néo psychédéisme de Moonlandingz (ou des Limiñanas !), la verve de Fat White Family ou de Viagra Boys.

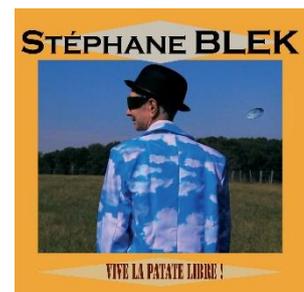
Mon premier album solo : « **Vive la patate libre !** »

(Sortie : 9 juin 2017) - Dispo en streaming ou en CD

Clips à découvrir :

« No stress total » / « Le monde est fou » / Vive la patate libre ! »

À écouter aussi : « Le goût de l'enfer » / « Paix, amour, liberté, fleurs »



Mon deuxième album solo : « **Destination Lobbyland** »

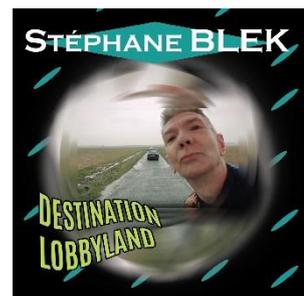
(Sortie : 29 juin 2018) - Dispo en streaming ou en CD

Clips à découvrir :

« Produire encore » / « Mon gros lobby » / « La milice de la nature » / « Kaki slow » / « La balade du vieux grigou »

Diaporamas : « Le train magique » / « Quand le paon fait la roue »

À écouter aussi : « Insaisissables et increvables » / « Les escargots attaquent »



Mon EP single 3 titres « **Meninblack** »

(Reprise librement interprétée des Stranglers)

(Sortie: 25 octobre 2019) - Dispo en streaming ou en CD

Clip à découvrir : « Meninblack »



Mon troisième album solo : « **Nuages et dissidence** »

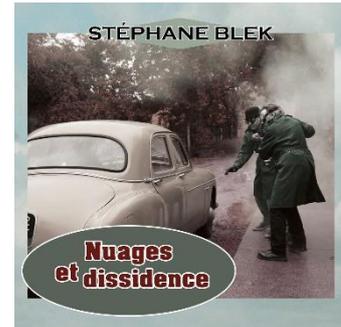
(Sortie : 17 septembre 2021) - Dispo en streaming ou en CD

Clips à découvrir :

« Vol 317 » / « Méfiez-vous ! » / « Narcisse » / « Ça crève les yeux »

À découvrir aussi : « Ivan Straziev »

À écouter aussi : « Couchés ! » / « L'homme sans fin » / « Je préfère mon chien » / etc.



Ma biographie musicale

Après quelques notions de piano classique dans mon enfance, tout a réellement commencé à 18 ans, quand j'ai branché mon orgue Bontempi sur une pédale de distorsion... Pour le plus grand malheur du voisinage. À partir de là, j'ai appris en autodidacte des lignes de basse et des accords de guitare afin de recruter des énergumènes prêts à partager mes décibels.

Après des essais de groupes anecdotiques, j'ai monté NOSFERATU à 24 ans. Rock sombre pour jeunes gens en noir. Un an après nous avons enregistré un 45 tour, puis un morceau pour une compilation avec un label français (Squale Records). Nous faisons pas mal de concerts dans une ambiance passablement agitée. En 1988, j'ai mis fin au groupe qui ne correspondait plus à mes aspirations.

Ensuite, par le biais du théâtre j'ai enfin appris à chanter et placer ma voix. Au début des années 90, mon nouveau groupe No Fun Clown me mène vers une musique teintée de ska. En 1995, j'enregistre des morceaux rock pour le one man show de café-théâtre que j'interprète à l'époque. De 1996 à 2007, pour diverses raisons et obligations je quitte l'univers de la musique. En 2008, je rachète un clavier et une boîte à rythmes pour écrire tout ce qui me passe par la tête. En 2009 je monte un premier groupe avec un vieil ami bassiste et en recrutant par annonces quelques vétérans du rock. J'ai plein d'idées et plein d'espoir. En fait, les musiciens vont se succéder jusqu'en 2015, donnant plusieurs versions aux mêmes projets. Nous faisons quelques concerts et nous enregistrons un CD autoproduit début 2015 (Les French Décapants). Malgré l'ambiance sympathique, j'ai un sentiment de redite, je décide d'arrêter le groupe et de mener mon propre projet, seul et sans filet.

De 2016 à 2019 j'ai travaillé avec la complicité de Victor LECOEUR en tant qu'arrangeur et guitariste pour réaliser deux albums et un single. C'est aussi à partir de ce moment que je me suis mis à produire mes morceaux sous forme de clips vidéo réalisés par Cécile DELPOIO. Il y avait longtemps que j'en rêvais et c'est vite devenu un besoin irrésistible.

À partir de 2020 c'est avec Olivier REUCHER (claviériste de « Remember the light ») que je travaille mes nouveaux morceaux. Il en résulte un nouvel album (« Nuages et dissidence ») sorti en septembre 2021.

Un mot sur ma vie en dehors de la musique :

J'ai un diplôme de dessinateur publicitaire. Mais j'ai été aussi serveur, vendeur, saisonnier agricole, ouvrier, brancardier, agent hospitalier, technico-commercial, puis plus tard gérant d'un commerce avant de devenir intégrateur web pendant pas mal d'années. J'ai ensuite été rédacteur web et aujourd'hui je mène une vie heureuse en rachetant des poules pondeuses qu'on emmenait à l'abattoir pour les revendre à des propriétaires bienveillants chez qui elles couleront des jours paisibles. J'ai aussi une formation d'écrivain public.

Côté création, au cours de ma vie, j'ai écrit des sketches que j'interprétais, des nouvelles et des scénarios de court-métrages. J'ai produit dessins et peintures et réalisé des montages infographiques. J'ai par ailleurs participé à divers spectacles de théâtre, café-théâtre, à des tournages et, bien sûr, à des concerts avec mes groupes successifs.

Les clips vidéo

Depuis longtemps, j'avais très envie de faire un premier clip vidéo. Mon approche était celle d'un court métrage plus que d'un outil promotionnel. Là encore, j'ai eu la chance de rencontrer Cécile DELPOIO, monteuse et réalisatrice avec qui je me suis tout de suite entendu. Le résultat de « No stress total » m'a immédiatement donné envie de faire un deuxième clip et ça ne s'est plus jamais arrêté, la seule limite étant bien sûr les moyens matériels et financiers. Je fais les story-boards, je rassemble les personnes nécessaires, je choisis les accessoires et Cécile fait la réalisation complète jusqu'au montage.

Quand je prépare un clip, j'aime le fait d'aller chercher des gens ordinaires et de leur proposer de participer à un projet complètement givré pour constater que, oui, ils sont partants pour se déguiser en extraterrestres ou taper sur des casseroles, qu'il y a encore des rêves loufoques en eux, loin des Nouvelles Stars, des reality shows et de tout ce qui formate l'humain d'aujourd'hui. Subversif, non ?

Les décors sont souvent ruraux parce qu'on tourne autour de chez moi dans l'Yonne, mais j'apprécie aussi quelques incursions en studio en gardant toujours un style où l'insolite et l'autodérision restent de rigueur.

Je ne suis pas un provocateur, mais je ne me pose aucune autocensure, quitte à déranger avec des clips comme « La milice de la nature », « Mon gros lobby », « Produire encore », « Vol 317 » et, globalement, avec pas mal de textes de mes chansons. Ça ne me pose aucun problème d'être en opposition avec des « valeurs fondamentales » de la société dans laquelle je vis et je n'éprouve pas le besoin de me rassurer en faisant partie d'une majorité, c'est d'ailleurs pour ça aussi que je me moque complètement de devenir célèbre.

Je ne mange pas les animaux et je pense que c'est un devoir naturel de les protéger, je suis par conséquent en totale opposition avec une société qui les traite généralement comme des marchandises et prétend se désoler de voir les espèces sauvages disparaître tout en faisant exactement le nécessaire pour provoquer leur extinction.

Je ne pense pas qu'il soit sain d'utiliser des hommes pour égorger trois millions d'animaux par jour rien que dans notre pays, ni de vider les océans et propager la terreur jusque dans les fonds marins.

Je ne considère pas la technologie comme un progrès. Amener l'homme à moins de violence, à davantage de culture, arriver à éradiquer les guerres dans un monde où chacun serait considéré avec la même bienveillance seraient par exemple des progrès pour l'humanité. La technologie est utilitaire et peut permettre d'améliorer les conditions de vie, mais quand elle tombe entre les mains d'individus qui ne la développent que pour s'enrichir à tout prix ou pour assujettir les populations à un contrôle total, cela n'a plus rien à voir avec le progrès.

Je ne pense pas qu'avoir un passeport pour circuler dans son propre pays soit non plus un progrès, mais plutôt une sorte d'expérience de laboratoire à l'échelle nationale et une escroquerie complètement irrationnelle.

Je ne crois pas que nous sommes encore gouvernés par des idées ni des idéaux mais par des firmes, des consortiums et des lobbyistes qui se moquent totalement de l'intérêt général. Je crois qu'on nous raconte une grosse fable au sujet d'un prétendu avenir au goût de capitalisme vert avec ses voitures électriques, ses joujoux connectés, ses éco-quartiers avec des fraises au balcon et des poubelles bien triées, tout en exportant la pollution et la misère ailleurs avec ses mines de métaux rares, ses cours d'eau pollués ou asséchés, ses armadas de cargos et les centaines de milliers de satellites qui vont graviter peu à peu autour de la planète pour faire fonctionner tout cela.

À part ça, je crois à l'humour, à l'amour, à l'amitié, au ciel bleu et au chant des oiseaux.

Ma chaine YouTube : [Stéphane BLEK - YouTube](#)

Mon site internet : [Stéphane BLEK – Site officiel \(stephaneblek.com\)](http://stephaneblek.com)